

Les sites producteurs ou détenteurs de déchets radioactifs dans l'Oise

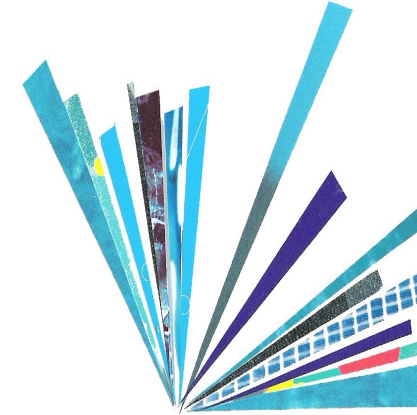
Les **établissements de recherche** (hors Centre à l'Energie Atomique) regroupent tous les établissements publics ou privés à vocation de recherche ainsi que les unités des grands établissements ou des grands groupes industriels qui se consacrent essentiellement ou exclusivement à la recherche. Ces établissements utilisent les radionucléides les plus courants, qui connaissent des durées de vie très courtes (phosphore 32 et 33, soufre 35, chrome 51, iode 125), des durées de vie courtes (tritium) et longues (carbone 14).

Les **établissements dont les activités sont médicales** (diagnostic, thérapeutique, analyse) regroupent tous les établissements de statut public ou privé qui utilisent des radionucléides à

des fins d'analyses ou de soins dans le domaine de la médecine.

Dans le domaine des applications diagnostiques, ils sont utilisés à des fins de radioanalyse et de scintigraphie. En effet, les radionucléides sont largement utilisés pour des scintigraphies osseuses, thyroïdiennes, cardiaques, pulmonaires... Parmi les plus utilisés figurent le technétium 99 métastable, le thallium 21 ou encore le gallium 67. De même, les radioanalyses deviennent indispensables lorsque les techniques conventionnelles de dosage échouent. Les principaux radionucléides alors utilisés sont le tritium, le phosphore 32 et l'iode 25.

Les **établissements de la défense** regroupent les activités professionnelles liées à la défense nationale et détenant des déchets radioactifs, qu'elles relèvent directement du ministère chargé de la défense ou qu'elles travaillent pour leur compte.



Les Feuillettes de l'Oise

Un thème d'actualité en quatre pages

N° 139.2 – Mai 2011

Le risque Transport de Matières Radioactives (TMR) dans l'Oise

Chaque année, plus de 700 000 colis contenant des matières radioactives ou nucléaires sont transportés en France, sur des distances cumulées de plusieurs millions de kilomètres. Les matières transportées sont d'une très grande diversité, comprenant notamment les matières liées au cycle du combustible des centrales nucléaires civiles, les sources radioactives scellées ou non scellées destinées aux applications industrielles et médicales (sources de radiothérapie, « traceurs » d'imagerie médicale, sources de radiogammamétrie), les outillages contaminés utilisés en zone dans les installations nucléaires et les déchets de toute catégorie produits par les activités nucléaires. A cela s'ajoute le transport de matières nucléaires à usage militaire, que ce soient les matières destinées à la fabrication des armes, les armes elles-mêmes ou les combustibles destinés aux sous-marins nucléaires.

Ces transports s'effectuent par tous les moyens connus. Ces transports posent bien évidemment le problème de la gestion du chargement et de la protection des populations environnantes en cas d'accident de transport.

Dans beaucoup de domaines, la gestion d'un accident de transport de matières radioactives ou nucléaires ne diffère pas beaucoup d'un accident concernant des matières dangereuses.

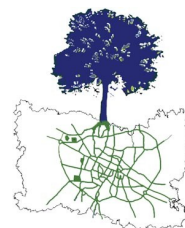
Sur la thématique TMD, voir aussi :

- Feuille de l'Oise n° 61: Le transport de matières dangereuses
- Feuille de l'Oise n° 87: Transport de matières dangereuses : identification et signalisation des produits dangereux
- Feuille de l'Oise n° 136 : Le risque de Transport de Matières Dangereuses (TMD) : le risque rapproché
- Cahier de l'Oise n° 84: Le risque de Transport de Matières Dangereuses (TMD) par voie routière dans le département de l'Oise
- Cahier de l'Oise n° 85 : Le risque de Transport de Matières Dangereuses (TMD) par voie ferroviaire dans le département de l'Oise
- Feuille de l'Oise n° 137 : Le risque de Transport de Matières Dangereuses (TMD) par voie de canalisation dans l'Oise
- Feuille de l'Oise n° 138 : Le risque de Transport de Matières Dangereuses (TMD) par voie fluviale dans l'Oise
- Feuille de l'Oise n° 140 : Le risque TMD, tous modes confondus, dans l'Oise

Bibliographie:

- ANDRA (Agence Nationale des Déchets Radioactifs)
- La sûreté des transports de matières radioactives - ANDRA
- Inventaire national des déchets radioactifs et des matières valorisables

Directeur de la publication :
Philippe GUILLARD
Réalisation – impression :
Dépôt légal et ISSN en cours
DDT de l'Oise
Bld Amyot d'Inville
BP 317 - 60021 Beauvais Cx
ml : ddt@oise.gouv.fr

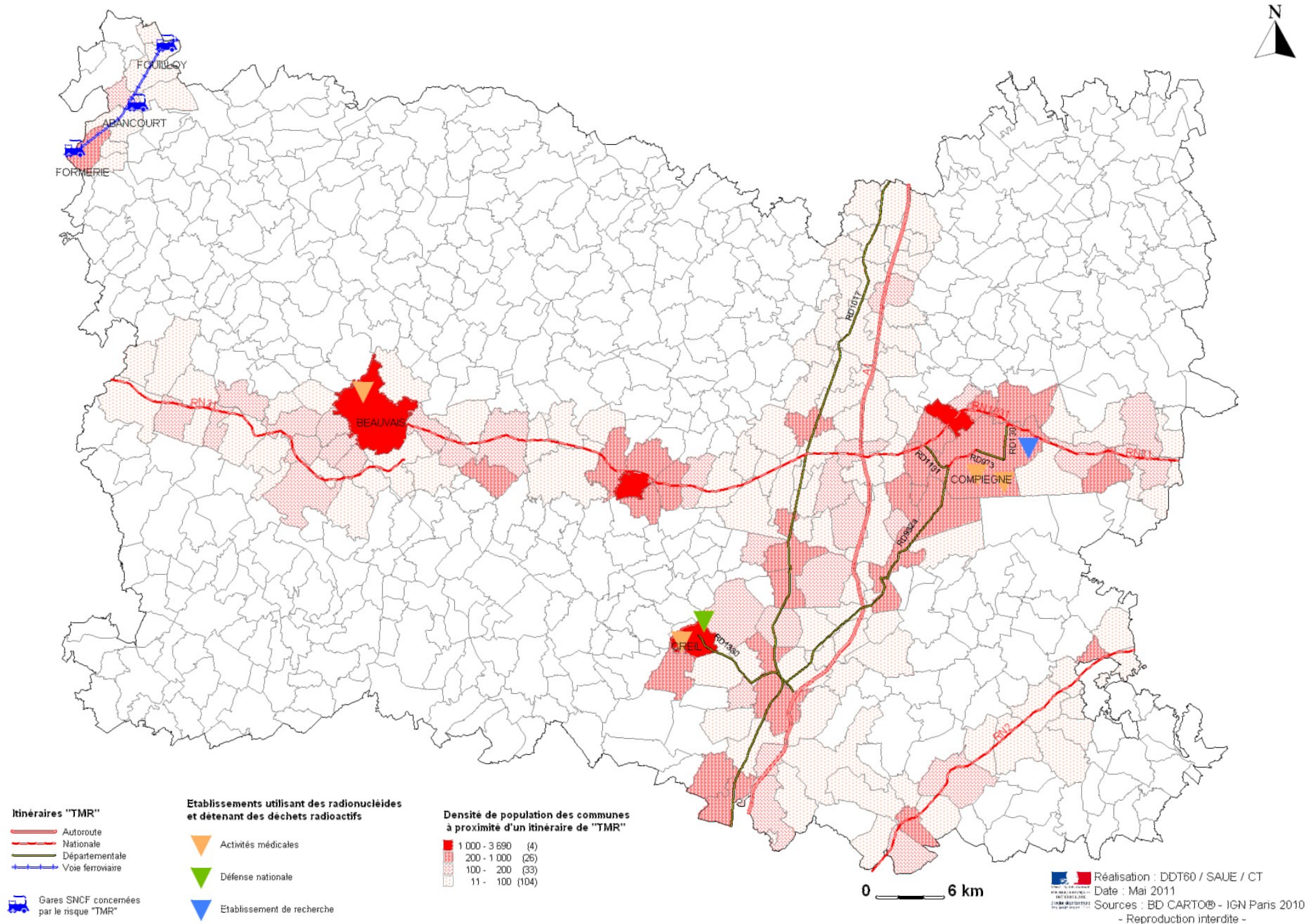


Réalisation et contact :
Service de l'Aménagement, de l'Urbanisme et
de l'Environnement
Fabienne Clairville par intérim
fabienne.clairville@oise.gouv.fr

Cellule Risques Paysage Eolien
Anne LEROY / Fabienne CLAIRVILLE
anne.leroy@oise.gouv.fr



Les principaux axes empruntés par le transport de matières radioactives



Le risque TMR dans l'Oise

Des centaines de colis de matières radioactives sillonnent le département. La plupart des transports provient des activités non nucléaires, telles que la médecine ou le contrôle dans le domaine industriel. Le nombre de transports liés à la production électronucléaire peut apparaître faible en comparaison.

Chaque parking, gare ferroviaire ou station-service où s'arrête l'un de ces transports devient ainsi, virtuellement, le temps d'une pause, une installation à risques, sans l'ensemble des protections qui s'appliquent à cette catégorie.

Les axes empruntés par le TMR dans l'Oise

> Les axes routiers :

L'autoroute A1 est l'axe le plus utilisé, représentant 8 transports sur 10.

Le transport de matières radioactives par routes nationales et routes départementales ne représente qu'un faible pourcentage du trafic total. Les axes essentiellement concernés sont la N2, la N31, la N1031, la D1330, la D932A, la D1131, la D973, la D130 et la D1017.



> Les axes ferroviaires :

La ligne Amiens-Rouen sur laquelle circulent des déchets radioactifs entre le Nord de l'Europe et l'usine de retraitement de La Hague (Manche) est le seul itinéraire ferroviaire concerné par le transport de matières radioactives dans l'Oise.

La voie concernée représente une longueur de 16 kilomètres environ et traverse les trois gares isariennes que sont les gares de Formerie, Abancourt et Fouillooy.

